Liminaire

Contacts — n°215 (1985)

Autant il apparaît justifié, en littérature, de souligner l'écart qui existe en principe entre un auteur et son œuvre, autant dans la vie de l'Église, cet écart peut constituer une convergence harmonieuse voire presque s'effacer. La création théologique et spirituelle est une collaboration avec Celui « qui fait la vie », l'Esprit Saint, tandis que la vie elle-même peut devenir une véritable œuvre d'art, malgré même les chutes et les souffrances qui la jalonnent, pour qui met son espérance dans le Père et s'abandonne avec humilité au Christ. Ces considérations trouvent leur illustration dans une belle figure, trop peu connue, de l'Orthodoxie du XX^{e} siècle, à laquelle *Contacts* désire rendre hommage par ce numéro thématique : Mgr Basile Krivochéine, ancien archevêque orthodoxe de Belgique (1900-1985).

Le 4 novembre 2005 s'est déroulée à Bruxelles une journée commémorative à l'occasion du 20^{e} anniversaire du rappel à Dieu de Mgr Basile. Une *pannychide* à sa mémoire fut célébrée en slavon, français et néerlandais en la cathédrale orthodoxe russe Saint-Nicolas par son successeur l'archevêque Simon de Belgique (patriarcat de Moscou), entouré de six prêtres et d'un diacre, tandis que se tenaient dans l'assemblée le métropolite Pantéléimon de Belgique (patriarcat œcuménique), des membres de la famille Krivochéine, des fidèles et des amis d'autres communautés chrétiennes. L'après-midi du même jour, a eu lieu une séance académique sous la présidence de l'archevêque Simon au centre culturel et scientifique de Russie en Belgique. On trouvera ici les textes des différentes communications sur la vie et l'œuvre de l'archevêque Basile prononcées à cette occasion.

Dans une esquisse biographique précise et rigoureuse, le père Serge Model rappelle le parcours de vie étonnant de Mgr Basile : étudiant patriote, émigré puis moine au Mont Athos durant vingt-deux ans, théologien et scientifique renommé, enfin évêque du diocèse du patriarcat de Moscou en Belgique durant vingt-cinq ans, il tenta d'allier tout à la fois une fidélité sans faille à son Église et une opposition déterminée aux pressions du pouvoir soviétique.

Intitulée « L'archevêque Basile (Krivochéine) en tant que patrologue », l'étude de Mgr Hilarion (Alfeyev) souligne bien l'exceptionnelle contribution à la théologie orthodoxe, et notamment à la patrologie, de celui qui réalisa un vrai travail de « pionnier » sur les écrits de saint Grégoire Palamas et de saint Syméon le Nouveau théologien – à l'époque si peu connus du public, même orthodoxe –, et étudia les œuvres de saint Macaire et de saint Basile le Grand.

Pour le pasteur qu'était Mgr Basile, l'étude se trouvait en permanence confrontée à l'actualité et notamment celle du dialogue œcuménique. Le père Antoine Lambrechts aborde, dans son étude, les relations entre Mgr Basile et l'Église catholique-romaine, au travers notamment de l'exemple du monastère bénédictin de Chevetogne. Il montre que l'archevêque défunt, profondément enraciné dans la pensée des Pères, envisageait ces relations à travers un vrai dialogue théologique basé sur la foi de l'Église indivise, à l'aune de laquelle il jugeait tant l'Église catholique que l'Église orthodoxe.

Dans sa communication intitulée « Entretiens œcuméniques avec Mgr Basile : quelques souvenirs personnels », le professeur Jan Grootaers évoque à son tour, documents à l'appui, les contacts qu'il eut avec Mgr Basile dont il montre l'importante activité œcuménique. Il met notamment en relief les analyses, fines, pertinentes, parfois même prophétiques de celui-ci au sujet de l'Église orthodoxe russe et de ses hauts responsables, ainsi que du monde catholique dans les années 1960-1970.

Nikita Krivochéine, neveu de Mgr Basile, évoque enfin le défunt dans les yeux de ses proches, à partir des premières rencontres en URSS dans les années 60, puis à Paris ou à Bruxelles à partir des années 70. Il rappelle sa droiture, sa fidélité à ses convictions, alliée à une grande mansuétude, et souligne le caractère providentiel de sa fin survenue dans son pays natal, et les bénédictions reçues par ceux qui se recueillent aujourd'hui sur sa tombe.

En complément des communications précédentes, le professeur Nicolas Lossky livre « Quelques souvenirs de Mgr Basile Krivochéine » et signale en particulier son sens de l'humour, son humilité authentique et l'intensité qu'avait atteinte sa prière de moine.

L'étude de Mgr Basile au titre modeste « Quelques particularités liturgiques chez les Grecs et chez les Russes et leur signification » que nous avons choisi de reprendre pour clore ce volume s'avère précieuse à plusieurs titres. Elle montre en premier lieu que les particularités liturgiques propres aux différentes Églises locales (ici grecque et russe), relatives à certains contextes historico-spirituels et plus ou moins justifiées selon les cas, doivent être régulièrement, avec l'aide de l'Esprit Saint, réévaluées à la lumière de la grande Tradition de l'Église orthodoxe. Les exemples qu'il apporte sont éclairants et devraient aider les évêques et les pasteurs à une meilleure approche et célébration des offices. Il est notable que, refusant toute forme de fondamentalisme liturgique, jamais Mgr Basile ne s'appuie sur un raisonnement primaire du genre : « Tel usage est en vigueur depuis des siècles, le peuple de Dieu l'a reçu, il est donc sanctifié par la tradition ». Mgr Basile refuse de pétrifier la liturgie, de transformer des particularités en particularismes et, au risque de susciter des grincements de dents chez ses lecteurs, il se livre paisiblement à une appréciation critique de certains usages (y compris de sa propre Église), laisse aussi des questions ouvertes aux théologiens. En tout cela, se révèle l'humble savant mais aussi l'authentique homme d'Église qui aura su se préserver des querelles de clochers ou de drapeaux en mettant en avant l'unité ecclésiale qui découle de l'unité du Dieu trinitaire. En cela aussi son exemple demeure d'actualité.